

COLLECTIONNISME ET PATRIMOINE : LA COLLECTION SAINZ DE LA CUESTA

Rafael Sainz de la Cuesta (Madrid, 1896-1961) fait son premier voyage à Ibiza en 1931. Dorénavant, il passera une grande partie de ses vacances sur l'île. Passionné d'archéologie, les premières pièces de sa collection ont été achetées à des paysans ou lui ont été offertes. On ignore ainsi, malheureusement, la provenance de bien des objets qui la composent. L'essentiel de la collection correspond toutefois au lot acheté en 1945 par Sainz de la Cuesta aux héritiers de Juan Román i Calbet, directeur et mécène de la Sociedad Arqueológica Ebusitana [Société archéologique ébusitaine]. Ces pièces sont décrites dans des œuvres comme *Los nombres e importancia arqueológica de las islas Pythiusas* [Les noms et l'importance archéologiques des îles Pythiuses] (1906) et *Antigüedades Ebusitanas* [Les Antiquités ébusitaines] (1913). On peut aujourd'hui admirer cette collection, véritable synthèse de l'archéologie punique et romaine d'Ibiza, grâce à sa donation à l'État en 1965 par les héritiers de Sainz de la Cuesta. Cette donation était assortie d'une condition expresse : qu'elle soit exposée dans cette ville.

LES SANCTUAIRES ET LA NÉCROPOLE

La collection rassemble des matériaux issus des principaux sanctuaires de l'Ibiza punique : Es Culleram, Illa Plana et Puig d'en Valls, qui attestent l'existence d'une organisation religieuse sur l'île avec des cultes placés sous le contrôle d'un collège de prêtres. Un ensemble fort intéressant de terres cuites votives provenant du sanctuaire d'Es Culleram a été conservé. Il s'agit de figures féminines, souvent fragmentées, qui représentent la déesse Tanit. Trois gisants incomplets ont été découverts à Illa Plana, à l'extérieur d'un puits votif (*bothros*) qui abritait également 35 figures aux traits stylisés et aux caractères sexuels fortement accentués. Sur les trois exemplaires de la collection, deux sont des figures masculines présentant une forme ovoïde ; le troisième, campaniforme, est féminin. Des torsos, des têtes et des pieds de petites figurines, deux têtes de bélier en miniature et deux lampes à huile arabes proviennent du site de Puig d'en Valls.

Par ailleurs, la collection propose un échantillon représentatif des éléments funéraires caractéristiques de l'époque punique provenant essentiellement de la nécropole de Puig des Molins. Il s'agit d'objets utilisés lors des différentes phases du rituel funéraire : préparation, toilette et protection du cadavre pour son voyage vers l'au-delà. Les bijoux et les pièces de parure personnelle, également découverts dans la nécropole, sont largement représentés dans la collection : perles en pâte de verre et pierres semi-précieuses, bagues et bracelets en bronze et en or.

Sa passion de collectionneur incita Sainz de la Cuesta à réunir une grande diversité de matériaux de qualité. La collection possède ainsi un riche ensemble de pièces en os, en métal ou en verre. Il nous faut signaler, parmi les premiers, des objets liés à la manufacture textile (aiguilles, fuseaux ou pesons) ainsi



que des pièces qui ornaient les cercueils en bois. Les défenses de suidés utilisées comme éléments de protection et les objets de parure personnelle tels que les aiguilles à cheveux avec lesquelles on fixait les coiffures sont également dignes d'intérêt. Les pièces en métal, en fer et en cuivre pour la plupart, indiquent probablement l'activité artisanale qu'exerçait le défunt. Des outils de labour, des hameçons ou des crochets utilisés pour la pêche en sont quelques exemples. Certaines pièces relèvent de la sphère domestique comme des ciseaux ou des couteaux et d'autres possèdent un caractère sacré comme les *obeloi*. Ces broches de bronze que l'on utilisait à l'origine pour rôtir la viande étaient souvent utilisées dans les sanctuaires comme offrande, mais pouvaient également posséder une valeur monétaire.

Les pièces en verre de la collection ne se distinguent pas par leur nombre, modeste, mais par leur qualité, comme plusieurs récipients et une petite fusaiöle pour le filage. Une importante représentation des vases à onguent caractéristiques du Haut-Empire illustre l'époque romaine, ainsi que d'admirables fragments de mosaïque en verre, les seuls trouvés dans l'île jusqu'à présent.

La section numismatique propose des exemplaires fort intéressants de l'époque punique, des pièces de monnaie frappées majoritairement dans les ateliers locaux et reconnaissables à l'effigie du dieu Bès. Un autre lot important correspond à l'époque romaine avec des pièces comme des antoniniens du III^e siècle apr. J.-C et de nombreux exemplaires de petits bronzes du Bas-Empire. On y trouve également des *doblers*, des *sous* et des *cinquenas* frappés par l'université d'Ibiza entre les règnes de Charles I et Philippe VII.

Les éléments associés au jeu constituent une autre partie importante de la collection. On y trouve un seul jouet proprement dit : une poupée de l'époque punique qui était dotée de bras articulés. Les *calculi* en pâte de verre, ces pions que l'on déplaçait sur un damier selon des règles qui décidaient de la victoire ou la défaite, sont largement représentés. À signaler, un curieux dé en os de l'époque romaine, incomplet. Les osselets en pâte de verre étaient utilisés dans le cadre d'activités ludiques, mais pouvaient également, à l'instar de ceux en os, être employés à des fins divinatoires.

La partie consacrée à la sculpture comporte essentiellement des figures en terre cuite de l'époque punique avec des pièces aussi caractéristiques qu'une figure de Tanit intronisée. Les arts plastiques romains sont représentés par une tête de Bacchus de belle qualité, découverte sur le gisement de Can Fita et qui faisait sans doute partie de la décoration de la villa.

Enfin, les céramiques, par leur diversité et leur nombre, occupent ici une place de choix. On y trouve des pièces de l'époque punique produites dans les ateliers locaux – céramique commune et vaisselle de table, avec leur couche d'engobe caractéristique – ainsi que des pièces d'importation grecque et hellénistique. Les vases « à parois fines » sont particulièrement significatifs de l'époque romaine tout comme la vaisselle en terre sigillée. Ce chapitre s'achève sur deux belles pièces de céramique médiévale : une lampe à huile d'al-Andalus et un pichet avec un bec verseur du XV^e siècle.